

### 3. A la recherche du sens

- A. Jollien estime que la philosophie lui a sauvé la vie. Peut-elle être une bouée de sauvetage ? Que pensez-vous des maximes insérées dans le film ? Quels exercices concrets d'application de la philosophie propose-t-il ? Comment s'affranchir du regard d'autrui ?
- La mort est très présente en raison du métier de Louis. Pourtant, ce n'est pas un film triste. A. Jollien explique qu'*Être joyeux, c'est assumer la tristesse*. Peut-on parler de la mort avec légèreté sans tomber dans la superficialité ?
- Igor est enfermé dans sa condition d'handicapé, Louis dans sa culpabilité. Deux solitudes... Comment le rétablissement du lien aux autres permet-il une réconciliation avec soi-même, avec la vie ?
- Le titre du film est **Presque**. A Jollien le justifie ainsi : *Personne ne vit dans le monde, chacun vit dans son monde. Ce "presque" est le décalage entre le réel et ce qu'on en perçoit en raison de nos projections, nos attentes, nos biais et nos a priori. C'est aussi l'élan par lequel on peut être amené à dépasser les caricatures, les étiquettes du genre « normal » ou « pas normal », pour accéder à la singularité de l'autre.*  
Quelle leçon souhaitez-vous retenir de ce film ?

**CIN'AZUR**

Un autre regard sur le cinéma

« Presque »

de Bernard Campan et Alexandre Jollien

1. Du film à la parole
2. Analyse du film
3. A la recherche du sens

**Au cinéma Jean-Paul Belmondo**

## 1. Du film à la parole

A la fin de la projection, reprenons souffle et laissons venir nos impressions personnelles.

- En quoi ce film me touche-t-il ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- Qu'est-ce qui me revient spontanément ? Une image ? Un dialogue ? Une scène ? Une musique ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- Qu'est-ce qui me réjouit, me désole, me questionne ?

## 2. Analyse du film

- Comédie, road-movie, ce film répond-il aux attentes ? Il raconte la rencontre d'un handicapé adepte de philosophie et d'un valide désabusé. Dans quels pièges aurait-il pu tomber ? A-t-il su les éviter ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- L'écriture du scénario a généré des tensions entre A. Jollien et B. Campan : le philosophe aurait voulu « en faire des caisses ». Ont-ils trouvé un juste équilibre entre philosophie, narration et humour ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- Du côté d'Igor : comment est-il présenté ? Comment, à travers ce personnage, A. Jollien témoigne-t-il de ses difficultés dans sa vie quotidienne d'handicapé moteur cérébral ? A quelles scènes précises pensez-vous ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- Du côté de Louis : comment exerce-t-il son métier ? Quand et comment apprend-on son histoire ? Quelles sont ses difficultés ? N'est-il pas handicapé à sa manière ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- Les personnages cherchent la bonne distance vis-à-vis d'Igor. De nombreuses scènes montrent la gêne qu'ils éprouvent. Lesquelles ? Quels personnages ont une attitude différente ? Quel(s) rôle(s) jouent les femmes ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- *J'aurais jamais pensé que ce corps puisse donner de la joie*, avoue Igor. Quelle place donnée au corps dans ce film ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- L'amitié entre Igor et Louis se construit progressivement. Pouvez-vous en retracer les étapes ? Comment interprétez-vous la scène du coup de poing ? Et la dernière scène ?